

INSERTIONS

S'adresser au Bureau du Journal
8 à 11 heures du matin et de 1 à 6
heures du soir.

Rédaction et Administration
URU GUAY 26
(Imprenta Latina)

UNION FRANÇAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

III Année Num. 663—543



PRO PATRIA

La Bastille est prise!
La Bastille est rasée!
A plus d'un siècle de distance nous entendons encore l'écho des clamures joyeuses qui accueillirent dans l'Europe entière, à Londres comme à Saint-Pétersbourg, en Italie comme en Allemagne, la nouvelle de cette victoire populaire, que Fox n'hésita pas à proclamer «le plus grand événement du monde», et qui inspira des odes enthousiastes à la muse d'Alfieri et d'Ebeling.

Cette joie universelle était aussi légitime que sincère; les adresses de félicitations, qui arriverent en foule, envoyées par des philosophes illustres et des hommes d'Etat éminents, par les Kant et les Fichte, les Priestley et les Fox, célébrèrent avec raison «le peuple qui faisait ainsi à ses risques et périls les affaires du genre humain», selon l'expression du plus illustre d'entre eux.

Une fois de plus, on avait justifié en France la vieille formule: *Gesta Dei per Francos.*

On comprenait alors qu'il y avait dans la destruction du vieux donjon, dont les cachots meurtriers avaient étouffé les gémissements d'un Bussy-Ributin et de Voltaire, de Pélisson et de Marmoutier, de Latude et de La Bourdonnais,—autre chose qu'un événement local.

Il n'entrant dans l'esprit de personne que ce fut par un vulgaire emportement de populace, destiné à rester sans conséquence, que la foule s'était ruée sur cette prison patricienne où l'on n'entrait guère qu'avec des parchemins dans les poches ou l'auréole du génie sur le front.

Les moins clairvoyants y virent, comme les plus avisés, un formidable coup du bâton dirigé par l'esprit nouveau contre l'ancien régime, et la fin de la tyrannie qui a perdait son rempart le plus symbolique, son bastion le plus redouté.

La Bastille était depuis longtemps l'objet de l'aversion générale. Si le menu peuple avait pu ne s'intéresser que fort peu aux lettres de cachet qui y firent conduire un Bassompierre ou un Rohan, un d'Ornano ou un Birou, il n'en fut point de même quand on y aveya vu enfermer un Lemaitre de Sacy et un Voltaire. Un grand nombre de Cahiers exprimèrent le vœu d'en voir disparaître les murailles.

L'accomplissement de ce vœu fut le triomphe de la cocarde tricolore futur completé le soir du 14 Juillet.

C'est cet heureux et glorieux anniversaire que la République restaurée en France a eu raison de choisir pour sa date nationale; il rappelle un événement qui fut le point de départ d'une évolution dont l'humanité tout entière a profité, et sans laquelle l'Europe en particulier serait encore rivée au joug des monarchies autoritaires où le souverain n'a d'autre règle de conduite que son bon plaisir et où le peuple était écartelé sans merci ni pitié, selon l'antique formule, n'a d'autre droit que celui de payer les gabelles et de se soumettre à la corvée.

Dès lors, la France a connu des fortunes diverses. Menacée par d'effroyables coalition, envahie par de formidables armées, en proie à la guerre civile, il y eut tout d'abord pour elle des heures tragiques où l'on pourrait craindre qu'elle sombre sans retour. Le patriotisme de ses fils et la bravoure des armées de la Révolution permirent à la Convention de tout sauver. Les séditions furent domptées, l'invasion fut repoussée; le navire avait été balisé, il ne fut pas submersé.

Plus grand peut-être fut encore plus tard le péril quand d'erreurs en erreurs on en vint à rendre possible le coup d'Etat de Brumaire, dont les gloires militaires du premier Empereur n'absolvirent pas la sélonie.

Après des triomphes incomparables et des revers sans exemple, après une restauration monarchique imposée par l'étranger, après Waterloo, après trois révoltes, après le second Empire, après Sedan, après les lugubres scènes du désespoir aux jours de la Commune, la France est là, toujours là. Fluctuat nec fer-til.

Le retour aux institutions républicaines a réclamé le patriotisme, ravivé les énergies nationales, remis sur pied tout ce qui avait été renversé par l'impôt des vins et par le crime des autres.

Et voilà aujourd'hui elle a pu apparaître assez forte dans son courage, assez redoutable dans sa paix si haute, pour que son alliance soit recherchée et que ses revendications soient respectées.

On ne croit pas avoir encore assez d'alliés ni assez de soldats pour lutter contre elle si l'heure d'une revanche sanglante venait à sonner.

A Dieu ne plaise que nous souhaitions jamais pour notre France bien-aimée ces répressions militaires. Si jamais elles deviennent nécessaires chacun saura faire son devoir; mais nous voudrions pourrir l'espérance de la raison éclairée des peuples, et du bon sens des hommes que leurs lumières appellent à diriger les nations, que les droits inconnus dans une heure d'aveuglement et de violences n'auront pas besoin de nouvelles hésitations pour triompher à leur tour.

Pourquoi faut-il, en attendant, que nous soyons attristés, sinon inquiétés, dans nos sentiments patriotes par la persécution ou la sécheresse de dissidents politiques et de tentatives regrettables?

L'immense majorité du peuple français et

Directeur, J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Vendredi 14 Juillet 1893

JOURNAL DU MATIN

tous ceux qui sympathisent avec son drapeau ont déjà condamné les désordres et les tumultes qui ont amenu à Paris ces jours derniers des conflits qu'on ne saurait trop déplorer.

On blâmera surtout l'attitude du Conseil Municipal de Paris, dissuadant le peuple de la capitale de prendre part aux réjouissances nationales.

Tant de passion et d'aberration a le droit d'affliger.

Quels que soient les torts réciproques des partis et des citoyens, il est des souvenirs patriotiques et des gloires communes, à la célébration desquelles nul français ne peut se refuser.

La patrie est chose assez grande, assez noble, et qui plane assez haut au-dessus de tous, pour qu'on puisse sacrifier pour elle de misérables rancunes et d'injustifiés ressentiments.

Pour la Patrie!

C'est pour elle que nos pères ont lutté, c'est pour la faire grande et forte et pour la laisser libre et prospère à leurs descendants qu'ils se sont sacrifiés. Nous ne serions que des fils dégénérés ou indignes si nous ne savions pas à notre tour subordonner toutes choses à sa sécurité, à son honneur et à sa gloire.

Vivre pour la patrie est le devoir de tous les jours; mourir pour elle peut être un jour le plus beau, le plus digne d'envie, comme le chantait encore après les grandes guerres qui ont ensanglanté les premières années du siècle.

Pro patria!

C'est la devise obligée de tout homme vivant dans ce monde. Mais quand cette patrie est la France, le devoir grandit avec l'amour que mérite une patrie dont les traditions sont aussi glorieuses et dont les ancêtres ont tant fait pour posterité.

Il grandit aussi ce devoir avec les dangers qui peuvent menacer le sol national, ses institutions démocratiques et le patrimoine de gloire dont nous avons hérité.

Pour la Patrie!

Toujours et partout, pour la Patrie!

Vive la France!

Vive la République Française!

Les principes de 1789

LES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

Inscrite à la première page de la Constitution de 1791, la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, en porte l'empreinte du sincère enthouiasme et des magnifiques espérances avec lesquelles on avait abordé cette œuvre patriote.

On y trouve l'écho des vœux formulés dans les caliers des électeurs et le reflet des doctrines philosophiques dont la propagande avait acheté de saper des institutions que la corruption avait déjà minées dans leurs bases.

C'est à la philosophie du XVIII^e siècle que revient véritablement tout l'honneur de ce qu'il y a eu de grand et de généreux dans le mouvement d'idées qui apparut triomphant et radieux à l'aube de la Révolution.

Là, dans son ébauche primitive, par Lafayette, le 14 Juillet 1789, trois jours avant la mort de Louis XVI, et envoyé au roi Louis XVI le 1^{er} octobre, le jour où les gardes du corps, réunis dans un banquet factieux, insultaient aux symboles de la France, nouveau le, l'Assemblée Constituante proclama les droits du peuple à l'heure même où l'on affûtait de ses meaures audacieuses, et elle en plaça le *Credo au frontispice* de l'œuvre qu'elle élaborait, «pour que cette déclaration des droits de l'homme et du citoyen fut constamment présente à tous les citoyens, et que leurs réalisations, fondées sur des principes incontestables, tournaient toujours au mieux de la loi et au bonheur de tous».

Ignoré par les uns... mal compris par d'autres, cette déclaration fut aussi opportune que sage et ne répondait pas moins aux légitimes aspirations de l'avenir, aux intérêts permanents de l'humanité, qu'aux nécessités du moment.

En voici les principaux articles: «Les hommes naissent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

«Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont: la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression.

«Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation. Nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'est émane expressément.

«La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui. Ainsi l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.

«La loi n'a le droit de défendre que les actions nuisibles à la société. Tout ce qui n'est pas défendu par la loi ne peut être empêché et n'en peut être contrain à faire ce qu'il n'ordonne pas.

«La loi est l'expression de la volonté générale. Tous les citoyens ont droit de concourir personnellement ou par leurs représentants à sa formation.

Elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les citoyens sont également admissibles à toutes les dignités, places et emplois publics, sans autre distinction que celle de leurs vertus et de leurs talents.

«Nul homme ne peut être accusé, arrêté ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, et selon les formes qu'elle a prescrites.

«La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit.

«Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas indispensable pour s'assurer de sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi.

«Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre établi par la loi.

«La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

«Les étoiles d'un rouge sombre apparaissent clairement sur sa tunique, ce sont des éclaboussures de sang... du sang de l'innocent qui ne demandait pas moins de 270.000 têtes, noguères, pour sauver la France.

Cosang même, dont elle est couverte, n'enfant pas Charlotte; ces larmes ulcérant que l'arme n'a pas fait une œuvre vaincue et que le chef des Montagnards, le proscriteur de la Girondine n'a pas su délivrer.

Des étoiles d'un rouge sombre apparaissent clairement sur sa tunique, ce sont des éclaboussures de sang... du sang de l'innocent qui ne demandait pas moins de 270.000 têtes, noguères, pour sauver la France.

Cosang même, dont elle est couverte, n'enfant pas Charlotte; ces larmes ulcérant que l'arme n'a pas fait une œuvre vaincue et que le chef des Montagnards, le proscriteur de la Girondine n'a pas su délivrer.

Charlotte, cependant, a grincé dans la serrure de la porte massive, des verrous ont glissé avec bruit dans leurs ulvées,

«La société a droit de demander compte à tout agent public de l'administration.

«Il n'y a plus ni noblesse, ni pairie, ni distinctions héritataires, ni distinctions d'ordre. Il n'y a plus ni vétilles, ni héritage d'aucun bénéfice public.

Il n'y a plus pour aucune partie de la nation, ni pour un individu, aucun privilège ni exception au droit commun de tous les Français.

Liberté pour tous, égalité de tous, les citoyens, souveraineté du peuple, tels étaient donc,

durante siècles y siglos, en el terreno moral y en el material.

Permita usted que, al evocar los heroes de la Bastilla, formule firme protesta de cariño al pueblo francés que sacó de aquella horrenda prisión a hombres que, como Latulé, llevaban decenas de años pudriendose vivos, sin nires, sin luz, con argolas al cuello, y cadenas a la cintura; a ese pueblo que no pudo hacer, en los momentos de su triunfo, ni mas ni menos de lo que efectuó, y al cual calamitos y censuraron los que, con entera calma, premeditada en y alevosía, abogaron por la vuelta de tiempos en que el verdugo funcionaba a diario, los doloros individuales encontrándose sujetos al castigo de un despota y la conciencia estaba reducida al circulo formado en el derredor de cada mortal por la odiosa Inquisición.

Permita usted, al emigrado para quien son eternos los favores recibidos en la pro-cripción, que signifique, aprovechando la fecha de hoy, cuanto quiere y cuanto respeta, en el orden de ideas, a la nación cuyos progresos ha tenido ocasión de estudiar detenidamente, admirándose, mas de una vez, a los triunfos del radicalismo y prestando humilde contingente a las huestes guidas por la enseña tricolor.

Permita usted—ya que la oportunidad se presenta—que la testimonio a cierto compatriota mío, al cual precio asustarle las consecuencias de la revolución, la extrañeza que impregna sus escritos en que condena lo que el llama «horribles y desmanes», pues, en tales trabajos críticos, se patentiza la ignorancia ó olvido de culminantes hechos históricos, suficientes para demostrar que las convulsiones humanas, al igual de las demás convulsiones de la naturaleza, origian miedos, miedos no sucede el desenvolvimiento necesario, lógicas hazañas, imposibles de contener y a las que es lo mejor no dar lugar.

Permita usted, en suma, que le robe instantanea que la roba instantea las pruebas de su inocencia, que tan bien sabe usted pensar—y digno es admitir el homenaje de la consideración y aprecio de su atto. *Admiso, S. S. y amigo.*

Adolfo Vazquez Gómez.

S/Se Treinta y Tres n° 236.

14 JUILLET

République... C'est en ce jour que toutes les années, tu fais battre les coeurs par l'élection de la gloire; date sacrée... Initiative sainte; Réforme admirée. Tu renfermes dans ton idéal d'origine l'apogée et la consécration de nos fastes historiques.

Ne trouvons-nous pas tous dans nos âmes de François l'écho de ce souvenir chaque fois plus glorieux. Ne nous rappelons-nous pas avec orgueil que c'est à nos aïeux virils de 1793 que le monde entier doit le renouvellement des idées? n'est-ce pas alors que la France qui toujours marcha à la tête des peuples leur a montré qu'une Révolution est une conquête du libre arbitre sur la force, du *Esprit* sur la matière, une étape du progrès dans la marche de l'humanité. Notre histoire est tout entière celle de la Révolution.

On a prétendu à tort que les trois derniers régimes qui l'ont précédée, avaient leurs racines par leurs exécrables, engendré le besoin d'un combat implacable, d'une vengeance expiatoire. Errreur... Avant l'autocratie absolue du Roi Soleil, avant l'ég-iste: «Après moi le déluge» de Louis XIV, avant l'ingerie de l'empereur Louis XVI, remarquons l'esprit d'indépendance qui toujours anime notre pays. Chaque page de notre histoire révèle l'imminence du grand mouvement social. Chaque lutte le fait avancer. Louis le Gros y contribua par son alliance avec les Communes, Jacques Bonhomme par ses audacieuses insurrections, Jeanne d'Arc par sa mission divine, Louis XI par ses ruses et ses combats contre les Bourguignons, Henri IV contre les ligueurs, La Fronde par ses principes d'émancipation, Richelieu par la rigueur de sa politique qu'ont dû imiter nécessairement les grands politiques révolutionnaires.

1793 a frappé par le feu, le fer, la proscription, les cauchots, les tortures, la guillotine; Ce n'est qu'une représaille contre ceux qui depuis des siècles exploitaient ces moyens horribles à leur profit exclusif. En échange, il est sublime de courage et de dévouement en répondant par un cri de victoire: conviction aux prétentions des échafauds de sa patrie et les chasse de son territoire.

Chaque année le 14 Juillet, il est sublime de la gloire et de la gloire.

Mais aussi l'expiation accomplit la liberté et la paix prospère renonçant à toutes les violences et à la mort.

Permita usted, en suma, que la robe instantanea que la roba instantea las consecuencias de la revolución, la extrañeza que impregna sus escritos en que condena lo que el llama «horribles y desmanes», pues, en tales trabajos críticos, se patentiza la ignorancia ó olvido de culminantes hechos históricos, suficientes para demostrar que las convulsiones humanas, al igual de las demás convulsiones de la naturaleza, origian miedos, miedos no sucede el desenvolvimiento necesario, lógicas hazañas, imposibles de contener y a las que es lo mejor no dar lugar.

CARNE LIQUIDA

(VIANDE LIQUIDE)

Extracto Líquido

PEPTOGENO Y PEPTONIZADO

DOCTOR VALDEZ GARCIA

FABRICADO

VILLEMUR Y VA DEZ GARCIA
de MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUR)
Calle URUGUAY Núm. 173

Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado. El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca. Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y culdos instantáneos. La alimentación de los enfermos asegurada por grano que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Taller Mecánico de Carpintería
TORNERIA Y ASERRADERO A VAPORDE
JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en perejinas á la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al mimo.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

Calle Colonia 300 esquina Olimar

LA REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES

NEUVIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratis, à ses abonnées d'un an, sur leur demande, un des derniers ouvrages parus des auteurs plus en vogue.

Nos lecteurs nous demandent souvent sur la chaîne du Récit historique. Nous ne pouvons faire mieux que de faire écrire la Revue des Journaux et des Livres, et la publier pour la plus grande et la plus large audience. Elle reproduit en effet, chaque dimanche ce qu'il y a de plus intéressant dans les journaux et livres de la semaine. Articles à suivre, Nouvelles, Critiques, Actualités, Curiosités, etc. Elle n'a pas de qualité, portant le événements du jour, etc.

Le Récit historique, avec une partie critique, CHRONIQUE DE PRINCESSE, écrit captivant des aventures n'est pas à faire, est la restitution historique des moins d'une époque, et de toute époque, de notre génération.

Le Récit historique, un volume de 212, et environ pour 10 francs, mais au volume deux francs, et 1 franc pour un volume de 3 francs. Il est plus intéressant à ses abonnées, contre le prix de 1 franc, et 1 franc pour les librairies.

Il est plus intéressant à ses abonnées, contre le prix de 1 franc, et 1 franc pour les librairies.

Un beau volume de vingt numéros, acheté avec une jolie couverture viree en deux couleurs, est en vente, franc, contre 3 francs.

Abonnement: Six mois 18 francs. On abonne: Le Paris tout les numéros de postes des colonies françaises, de Belgique, Danemark, Italie, Grèce, Pays Bas, Suisse, Norvège, et Portugal, qui doivent être, sans frais, les livrées directement aux bureaux de la Poste de Paris, ou à Paris, ou à une maison de Paris.

La collection des huit premières années de la Revue des Journaux contient plus de trois mille articles intéressants et toutes sortes d'articles, grande et petite, et il y a un nombre considérable de récits, de biographies, de lettres, de sciences, arts, etc., en un mot, l'ensemble de la littérature intellectuelle d'Octave Feuillet, de Louis Hervé, Jules Verne, Alphonse Daudet, Jules Renard, Octave Uzanne, Paul Bourget, etc. Chaque année, il y a 120 numéros et 1200 pages, avec 1200 illustrations.

Abonnement: Six mois 18 francs. On abonne: Le Paris tout les numéros de postes des colonies françaises, de Belgique, Danemark, Italie, Grèce, Pays Bas, Suisse, Norvège, et Portugal, qui doivent être, sans frais, les livrées directement aux bureaux de la Poste de Paris, ou à Paris, ou à une maison de Paris.

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

Calle Mercedes núms. 38a y 38b

ESQUINA FLORIDA NUMS. 100 y 102

Casa introductora y Fábrica Se vende por mayor y menor

PRECIO FIJO Y AL CONTADO

Esta casa se recomienda por su sueldo general de todas clases de artículos de menaje, de deuterio, de mercería, libros, en blanco, etc., etc.

Especialidades y fábrica de escaleras, de toda medida, para casas y casas de negocio, pintores, jardines y casas de familia.

Sillas, es a sillas, bancos mesas, taburetes, troncos, sillerías, y toda clase de artículos de madera, carpinterías de mano, etc., etc.

Gran surtido de mercería.

Utensilios de cocina de todas clases, de fierro batido, esmaltado, etc.

Cristeras y vidrios, surtido general de copas, botellas, platos, etc.

Cepillos, escobas y plumones de todas clases, etc.

Artículos para oficinas, librerías, papelerías, y artículos de escritorio.

Canastos de todas clases.

Cubiertos, cuchillos, cuchillas, tenedores, hachas, etc., desde el artículo más ordinario hasta

el más fino.

Artículos de herrería en general.

Porcelana y loza gran surtido, juguetes de menaje, de te, café, etc.

Lámparas, candeleros, etc.

Instrumentos y multitud de artículos, de juguetes y especialidades que por su gran variedad no se pueden enumerar.

Artículos para riegos artificiales.

Molinos de viento, premiados en todas las exposiciones, para motores y riegos. Se colocan y hacen todos los trabajos comerciales, y al efecto la casa se recomienda por los trabajos que a liebro.

Estos molinos se recomiendan a los estancieros, charcos, quintales, etc., industriales. Trabajos

a encargo la casa de hacer por los artesanos sargentos y semi-sargentos.

A mejor recomendación de la casa es el surtido de sus veintiún artículos que le permite tener

por cualquier pedido, dirigirse al gerente del BAZAR ENCICLOPEDICO calle Floridablanca, núms. 100 y 102, esquina Mercedes, 38a y 38b.

Precios fijos.

OCTAVE FEUILLET

LA MORTE

Journal de Bernard

et que la maladie de sa fille avait de nouveau ébranlée, donna quelques inquiétudes. La jeune femme était devenue sujette à l'assise, fréquentes défaillances qui quelquefois tournaient à la syncope. Toutefois l'avise de M. Talleval, entièrement conforme à celui du docteur Raymond fut que le mal n'avait aucune gravité, qu'il n'atteignait aucun organe vital, et qu'il s'agissait seulement d'un état anémique conséquence des anxiétés éprouvantes que madame de Vaudricourt avait récemment traversées. Aliette insista pour ne rien changer à ses projets et pour aller à Paris. Mais Bernard s'y refusa. « Vous n'y allez en réalité, lui dit-il les yeux.

que pour m'être agréable, et il ne me serait nullement agréable de vous y entraîner souffrant comme vous êtes... Soignez-vous, fortifiez vous, calmez vos pauvres nerfs, nous ferons notre petit séjour à Paris cet automne quand vous reviendrez de chez votre mère.

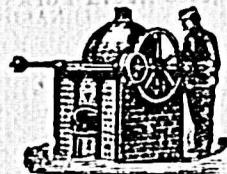
Madame de Vaudricourt s'appliquait de son mieux à calmer ses pauvres nerfs comme son mari avait la bonté de le lui conseiller, mais il fut très nécessaire qu'il lui aidât et malheureusement, — comme on l'a certainement deviné, — c'était tout le contraire.

Délivrée de toute l'armée du côté de sa fille et devenant maîtresse de toutes sortes et toutes ses espérances d'épousé chrétien. Elle n'ignorait pas que Sabine avait été élevée par son tuteur dans la négligence des croyances qui lui étaient chères, et sans qu'elle sut pourquoi, cette incrédulité affichée qui la choquait à peine chez le docteur Talleval, lui

EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIASAGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO
G. Ortiz, Canario 1060, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3129, New York.
Gregorio Ortiz, Plaza Campillo, 8
Genova.
M. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.
Vicente Ferrer y Cia, Barcelona.
Geo Cushing y Co, Londres.

— 8 —

DOS AMERICANOS



195—ARAPEY—196

Elaboración de café á vapor.—Torrefacción
café por el aire concentrado.
Venias por mayor y menor.
Especieidad en cafés finos para familias.
Económico a un 25%.

196—Calle Arapey—196

MONTEVIDEO

Teléfono «Montevideo» número 10.

Agencia de la Prensa

V centro de comisiones y representaciones
mercantiles

Director y propietario

ADOLFO VAZQUEZ GOMEZ

236—CALLE TREINTA Y TRES—236

Montevideo

Al inicio se suscripción y aviso para las publicaciones
diarias y periódicos de la capital y departamentos
que tiene la agencia en el interior, y se encarga de la
envío a los países y provincias de Uruguay,
Brasil, Argentina, Chile, Perú, Bolivia, Ecuador, etc.
Se hace la revisión de las fábricas e instalaciones de
establecimientos, tanto casas de antigüedad, nuevas
industriales, etc., y de inventarios.

Existe una respuesta a otras ciudades, artis-
ticas y literarias.

Administración, esta Agencia a su cargo.
Delegaciones de compras de azúcar, azúcar de
corredores y oficina de compra á venta.—Servicio
de colaboración mutua y de correspondencia, tanto
a mercaderías como políticas y comerciales.

Horarios nocturnos.—Facilidades para el pago.

EL ANCLA
SOCIEDAD ANÓNIMA

DE SEGUROS GENERALES

CAPITAL TOTALMENTE CURRIDO Y RESERVAS

\$ 2.031.650.71

Agencia principal en Buenos Aires, Calle General Brown núm. 1112 y Pedral núm. 536.

Asegura edificios con Polizas de cinco años
a primas muy equitativas y a condiciones favo-
rables a los Agentes y Aseguradores.

Emitió polizas flotantes, marítimas y sobre
mercaderías depositadas en las Aduanas.

Asegura casas de buques a vela y á vapor.

El Ancla indemnizó en los primeros meses

del año 1892 \$ 110.000 y en los dos últimos

años \$ 179.000.

Saturation en Génova y principales puntos
de la Rep. en Argentina y Rep. Oriental, Ban-
quiero de la Compa, Banco de Londres
y Rio de la Plata.

Agente General para la Rep. Oriental

del Uruguay.

P. TALHOAURNE,

CALLE PIERNAS 2014—MONTEVIDEO

• La Teléfono: Cooperativa 172.

Café Tupí-Nambá

DE FRANCISCO SAN ROMAN

Premiado con medalla de bronce en la Exposición de Génova de 1892

POR SUS PRODUCTOS LA "ROMAINA" Y "BITTER SAN ROMAN"

ESTABLECIMIENTO ESPECIAL EN LA ELABORACION DE CAFÉ EN GRANO,
MOLIDO Y LIQUIDO

Especialidad para el uso de las familias

El café que elabora esta casa para sus constantes favorecidos, es el mismo que fué analizado
por los ilustrados químicos don José Arechavala, doctor don Florentino Filippone y don Ulises
Isola, declarando, según los informes publicados, de primera calidad, pureza y alto
propio para la alimentación.

El superior bitter San Roman

Analizado muy favorablemente por el Médico y Químico don F. Filippone y tan recomendado
por la prensa uruguaya.

Romaña (Licoor de Damas)

Se recomienda por su sabor exquisito y muy fino al paladar.

Tres especialidades

Que no deben de faltar en ninguna casa de familia:

El café, Bitter San Roman, Romaña [destilada]

Se venden únicamente en mi establecimiento calle Juncal núms. 203, 211 y 213 y Buenos Aires
núms. 316 y 318 Plaza Independencia.

Nota.—Los productos que empleo en la elaboración de mis tres especialidades, garante que
son de primera calidad.

Francisco San Roman.

Grand Hôtel du Parc Giot

A COLON

Tenue par M. Maupeu, propietario d'l Hotel de LA PAIX à
Montevideo

M. Maupeu a l'honneur d'informer les familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle, qu'il
pris en location le Grand Hôtel du Parc Giot à Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1er
Septembre.

Ce magnifique établissement, sans égal dans l'Amérique du Sud c'e', parfaitement meublé avec
les meubles venus pour l'Hotel National, et assure aux familles un confort comme il n'en dans
aucun autre.

Vil a Giot est réputé être comme une des localités les plus saines et les plus gaies des environs
vues pittoresques, avenues p'antes d'arbres m'ies, acacias, tramway depuis la station jusqu'à l'hot'o
en un mot tout ce q' peut renf're la campagne à prendre, uni à la proximité de Montevideo font d'
cel établissement une spécialité dans la République.

Il y a des appartements complètement indépendants pour familles et nouveaux mariés et de
grands salons pour banquets.

Le service est soigné et les prix réduits.

La réputation dont jouit l'Hotel du Parc de Montevideo est la meilleure garantie pour la
personnes qui dignifient honorer de leur clientèle, assurées qu'elles seront d'être bien ser-
vies.

L'hotel dispose de voitures et chevaux de promenade.

WILLIAM MEIKLE Y C. A

65—CERRO LARGO 64—MONTEVIDEO

INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para
Ferreros, carpinteros, etc., etc., como tambien
Travantes y vigas de fierro para construcciones,
Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, de acero y de fierro patente y media patente.—Alambre galvanizado
para telégrafos.—Bastidores y piques de fierro. Fierro galvanizado para techos, idem liso.—
Alambre de todos los números.—Cabilletes, tornillos, clavos, rositas galvanizadas.—Bijes de to-
das las clases.—Hoja lata de todas las clases y tamaños.—Ollas de tres pies, ollas y cacerolas estan-
cadas.—Mold